

# La Cinémathèque Française

1936-1986



Bloc-Feuillet gommé et dentelé

Format vertical 143 × 180

Composé de dix timbres de format horizontal 32,75 × 27

Imprimé en héliogravure d'après des maquettes de Geoffroy-Dechaume

Vente anticipée le 20 septembre 1986 à Paris

Vente générale le 22 septembre 1986

La cinémathèque française fête le cinquantième anniversaire de sa création le 2 septembre 1986. Fondée par Henri Langlois et Georges Franju, entourés rapidement d'amis et de collaborateurs, cette cinémathèque n'est pas la première née, mais elle est devenue très rapidement la plus prestigieuse, celle qui est reconnue internationalement par tous les cinéastes comme leur "maison du cinéma".

Initialement, Henri Langlois a recueilli des dépôts importants de films et de documents du cinéma muet qui n'intéressaient plus personne, sauf quelques fanatiques du cinéma comme lui; ces dépôts ont enrichi considérablement la cinémathèque, y compris dans les périodes difficiles comme celle de l'Occupation, au point d'en faire la principale cinémathèque mondiale, la plus riche en films, mais aussi la principale bibliothèque au monde spécialisée dans le septième art, la principale photothèque (2 000 000 de photos), et

une source capitale pour l'histoire et la mémoire du cinéma en documents de toutes sortes (costumes, affiches, scénarios, etc.).

Mais ce qui a surtout rendu célèbre la cinémathèque, c'est Henri Langlois et son génie de la programmation, de l'ordonnement d'un discours sur le cinéma en tant qu'art à partir des éléments recueillis pendant de longues années. Des générations de cinéphiles se sont formées sur les bancs de la cinémathèque, l'une des meilleures écoles du cinéma au monde, au point de générer un courant cinématographique : la "nouvelle vague". Tous ces cinéastes qui, à la fin des années 50, versent un grand air frais dans le cinéma français, et prennent la tête d'un mouvement de renouvellement du cinéma mondial, sont des "enfants d'Henri Langlois".

Les manifestations du cinquantième donnent l'occasion de continuer l'œuvre

du fondateur, en l'enrichissant, en retrouvant (les années difficiles intervenues après la mort de Langlois étant passées) deux directions essentielles : la collaboration avec les grandes institutions culturelles étrangères et françaises, la constitution d'un grand musée du cinéma inséré dans un Palais de l'Image.

Pour commémorer ce cinquantième, l'Administration édite un ensemble exceptionnel de dix timbres-poste retraçant une continuité historique du cinéma français, de ses auteurs et de ses acteurs.